Rapport

Sur trois observations de chirurgie
communiquées a l'academie par M. Bourquet
docteur en medecine et en chirurgie de l'université
de Montpellier. à Draguinan en provence

La premiere de ces observations est, ~~suivant~~ suivant
(l'auteur) ~~l'auteur~~, sur une paralisie complette du bras
droit. je dis suivant l'auteur, parceque lors de la
lecture de cette observation quelques membres de
l'academie ont elevé des doutes sur l'existence de cette
paralisie. nous allons pour mettre l'academie en
etat de juger l'auteur et nous meme, entrer
dans quelques details qui nous ont paru necessaires

Lucrece Tardiere agée de 60 années, tisserande
de son metier, fut attaquée de douleurs rhumatisma=
=les à tout un coté pour avoir couché dans sa boutique
humide pendant la plus grande partie de l'hyver de
1768, qui fut tres pluvieux. l'activité de ses douleurs
suivoit constament l'etat du ciel. apres avoir employé,
inutilement pendant deux ans les differens remedes
qui lui furent proposés par des medecins, des
chirurgiens, des charlatans, des amis, des voisins &c.
elle fut prendre pendant les années 1770, 1771, 1772,

ARC 56
n° 106

~~[illegible]~~ les eaux thermales de digne et de greoux en provence, qui lui firent peu d'effet, ensorte qu'elle se trouvoit chaque année aussi peu avancée que le jour de sa premiere immersion.

Elle eut recours à M. Bourquet ~~au commencement~~ ~~de~~ en l'année 1773. Je vis avec douleur, dit ce medecin, que cette maladie qui dans son commencement ne faisoit qu'occasionner à la malade des douleurs, avoit degenerée en un autre plus cruelle, c'est adire en une paralysie complette du bras droit. il ajoute que ses doüleurs Rhumatismales etoient tres supportables. l'examen attentif du bras lui fit observer qu'aprés ~~[illegible] fait faire~~ divers mouvemens, il tomboit ~~par~~ brusquement par son propre poids, à mesure qu'on le lachoit; que sa grosseur etoit bien moindre que celle de l'autre bras sain, que le premier n'avoit presqu'aucune sensibilité. d'aprés tous les signes et le rapport de M. Brieu Medecin qui jusqu'alors avoit traité la Malade, M. Bourquet ayant fait d'ailleurs tout cequi convenoit pour n'etre pas la dupe de l'imposture ou de l'erreur, il ne douta plus que ce ne fut une vraie paralisie dependante non des rhumatismes qui avoient precedé, parcequ'il n'y avoit au bras paralitique ni douleur ni enflure, ni inflammation, ni rigidité dans les articulations, mais d'une humeur qui s'etoit jettée

Sur ce Brar à la Suite d'une fievre maligue et putride
quient, un an auparavant, la Malade et dont la convalescence fut fort
longue.

quel que fut au reste la cause de la maladie de la femme Tardiere, que M. Bourquet avoit decidée une paralysie complette, il Renvoya la malade en lui disant de faire tremper son Brar jusqu'au moignon de l'epaule, danr de l'eau Simplement degourdie, approchant plur du froid que du chaud, de se frotter tout le Brar avec la paume de l'autre main Et de Repeter la meme chose Sanr Rien autre pendant deux ou troir jourr avant Et aprer son bain. aprer ce temr la Malade Eprouva une demangeaison insupportable Et continuelle au bout der doigtr, qui l'empechoit de dormir, demangeaison qui cessoit lorsque son Brar Etoit danr l'eau. M. <u>Bourquet</u> qui augura bien de ce fourmillement, lui ordonna de continuer ler memer Bainr, Sanr y rien changer. le 7.e jour il l'a purgea avec ler hydrago=guer Et pour Soutenir ler Evacuationr pendant quelquer jourr, il lui fit faire une ptisanne royale purgative, dont elle Buvoit chaque jour quelquer verrer, ainsi que d'une ptisanne Sudorifique aiguisée. Le 10 elle vint voir M. <u>Bourquet</u>, Et lui dit en Entrant chez lui ; <u>Je croir</u>, M. que dieu vour a

envoyé icy exprès pour me querir, je remue
mon Bras: voyez. elle le porta en meme tems sur
son Ventre: le medecin lui ordonna en consequence de
continuer toujours le meme remede, et aprés trois
semaines de traitement, elle fut Entierement guerie,
se servant Egallement et avec la meme force des
deux bras. Mr Bousquet redigeant cette observation
deux ans aprés avoir traité la malade, l'a fait
venir chez lui, a reconnu que son Bras étoit en
aussi Bon Etat que s'il n'avoit jamais été
malade, et que la seule chose qui reste a cette femme
est une douleur supportable a la malleole externe de
la jambe droite.

Telle est l'histoire detaillée et interessante de cette
maladie: ~~si c'etoit une~~ considerée comme vraie paralisie, il n'y a pas de
doute que l'observation est des plus curieuse par
la simplicité surtout des moyens curatifs qui ont
été mis en usage. quant à nous, il nous paroit
bien difficille d'elever des doutes fondés sur
l'existence de la paralysie dans ce cas: n'a
t'on pas toujours en effet defini la paralysie une
abolition constante du mouvement, plus rarement du
sentiment dans une partie, qui fait que le malade
~~retire~~ ne tire aucun usage de cette partie? cette definition
est celle que fournissent tous les Bons pathologistes

et Surtout Sauvages : on Sait de plus que cette
maladie n'est pas toujours chronique, qu'elle est
quelque fois aigue, ainsi que l'a observé Celse.
nous n'ignorons pas encore que des auteurs ont
à ce Sujet donné dans des ecarts : Galien lui
meme s'est trompé lorsqu'il a appellé paralisie
le defaut de Sensibilité qu'il remarqua dans les
doigts du Sophiste Pausanias, tandis qu'ils
avoient conservé leur mouvemens. Wepfer,
Astruc, Boerrhave, de Haller, Sauvages sont
entré àce Sujet dans des details qui ne laissent
rien à desirer Sur la matiére dont est question.
il ne s'agit que d'appliquer leurs principes au
cas present.

Peut on dire qu'il n'y a pas paralysie dans
un membre, lorsqu'en lui faisant faire divers mouve=
=mens il tombe brusquement par son propre poids,
à mesure qu'on le lache? peut-on dire qu'il n'y
a pas paralysie dans un Bras, lorsqu'en le
comparant avec l'autre, on y trouve une diminution
considerable Jointe à la perte du mouvement? niera
t'on enfin qu'il y ait paralisie dans une partie,
lorsqu'en exerçant la meme pression, les memes

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Tiraillemens, les memes pincemens sur deux membres paralleles, l'un des deux n'offre des marques de sensibilité qu'apres de fortes violences? si tout cela caracterise une vraye paralysie, on ne peut douter que la malade qui fait le sujet de l'observation de Mr Bourquet, ne fut reellement attaquée de paralisie : car on remarquoit tres distinctement ces signes à son bras. il n'y auroit tout au plus que sur l'espece de paralysie qu'on pourroit elever des doutes ; mais si l'on ouvre les auteurs, et surtout Sauvage, qui est entré à ce sujet dans de plus grands details, si l'on fait attention aux douleurs primitives qu'a eprouvées la malade, à la suite d'un sejour dans un lieu humide, pendant un hyver tres pluvieux, si l'on veut bien se rappeller que l'auteur dit que l'activité de ses douleurs suivoit constament l'etat du ciel, il ne sera plus possible d'hesiter sur le caractere de la paralisie de la femme Tardiere, et il est evidant que c'etoit specialement celle qu'Ethmuller et autres auteurs designent sous le nom de Rhumatismale, espece dans laquelle les eaux

thermales, Salines telles que celles de Balaruc ne font qu'aigrir les douleurs, ainsi qu'il est arrivé a la malade. nous croyons donc pouvoir conclure que la maladie de la femme Tardiere etoit une vraie paralysie, que les moyens simples par lesquels l'auteur est venu about de la Guerison, meritent l'approbation de l'academie qui pourra par la suite utilement employer cette observation.

la seconde communiquée par Mr. Bousquet a pour objet des maux de Gorge frequens occasionnés par la presence de pierres sublinguales la preuve la plus certaine que les pierres seules etoient la cause de cette Maladie, c'est que Mr. Bousquet n'en a pas plutot eu fait l'extraction que la malade a été delivrée de ses meaux de Gorge, en sorte que deux ans et plus apres, elle n'en a ressentie aucune atteinte. ce qui confirme encore la realité de cette cause morbifique, c'est que la malade a dit à Mr. Bousquet que quand les maux de Gorge vouloient venir elle sentoit une douleur sourde sous la langue.

cette observation peut trouver sa place en traitant
soit des differentes ~~etp~~ especes d'angine, soit
de la Grenouillette; nous Croyons En consequence
qu'elle merite d'etre Conservée.

la Troisieme observation de M^r Bourquet est
sur un Bubonocele avec Etranglement Et Gangrene,
abandonné aux seules Ressources de la Nature, qui
forma un anus contre nature qui a subsisté pendant 22 jours dans
~~dans~~ la playe meme, par le quel sortoient toutes
les matieres fecales. mais un mois ~~mais~~ apres
cet Ecoulement ayant cessé, des Coliques violentes
ayant tourmenté le malade, il mourut Entierement
Epuisé. deux heures apres sa mort, M^r Bourquet
fit l'ouverture du cadavre: il trouva l'intestin
adherent à l'anneau qui Etoit retreci, avec des
traces de la gangrene jusqu'au Testicules. rien
d'etonnant à cela; mais ce qui paroitra plus singulier,
c'est qu'ayant ouvert le cadavre deux heures seulement
apres sa mort, le 28 juillet jour tres chaud, surtout en
provence, ce cadavre n'avoit pas meme interieurement le
degré de chaleur de l'atmosphere: voila seule remarque
interessante que nous ait paru fournir ~~[illegible]~~ cette observation
le fait qu'elle presente est d'ailleurs tres commun: les auteurs
en ont recueilli nombre: l'academie s'en est occupée
tres utilement; nous croyons donc que cette derniere observation
de M^r Bourquet ne merite pas d'etre Conservée. a Paris
ce 4 fevrier 1779

B. Sué 2^e